

MONOGRAPHIE
DES
BALANINIDÆ et ANTHONOMIDÆ d'Europe
ET DES
confins méditerranéens,

Par M. J. DESBROCHERS DES LOGES.

(Séance du 11 Septembre 1867.)

AVANT-PROPOS.

Un assez grand nombre de monographies sur les Curculionides ont été entreprises pendant ces dernières années, et traitées avec succès par plusieurs de nos collègues de la Société entomologique de France, MM. Allard, Ch. et H. Brisout de Barneville, Seidlitz, Stierlin, Capiomont, etc. Depuis quelque temps déjà une préférence marquée m'entraînait moi-même vers l'étude de cette intéressante et si nombreuse famille. Je me décidai à commencer par les *Balaninidæ* et les *Anthonomidæ*. Ce groupe avait attiré mon attention, surtout à cause de la difficulté que j'éprouvais à nommer d'une manière satisfaisante, à l'aide des auteurs, les espèces que je possédais.

L'ouvrage de Schönherr est une œuvre gigantesque que de longtemps, peut-être, nul n'aurait osé tenter. Il n'est donc pas surprenant que ce savant, parfois, n'ait pu donner à chaque petit groupe tout le soin minutieux qu'il aurait exigé.

Loin d'un grand centre entomologique, abandonné à mes propres ressources, privé, par conséquent, de collections et de livres, la tâche que je m'étais imposée m'eût semblé bien difficile, si je n'avais rencontré, dès le début, le concours le plus empressé de la part de nos collègues.

Je remplirai donc un devoir en remerciant publiquement : M. Reiche, qui a mis à ma disposition, avec une complaisance à toute épreuve, et sa riche collection et les trésors de toute espèce épars dans sa bibliothèque ; M. Stål, conservateur du Musée de Stockholm, qui a bien voulu, par l'entremise de M. de Bonvouloir, me confier les types de la collection de Schönherr ; M. Crotch, de Cambridge, qui m'a envoyé des renseignements synonymiques précieux sur les espèces des collections de Linné et de Stephens ; MM. Chevrolat, Aubé, de Marseul, Jekel, C. Rey, Perris, de Heyden, qui m'ont procuré plusieurs types rares ; MM. Allard, de Bonvouloir, Ch. et H. Brisout de Barneville, Bellier de la Chavignerie, Boieldieu, Deyrolle, Javet, de Paris ou des environs ; MM. Abeille de Perrin, Ancy, Marquet, Mondon, Pestre, Pnton, Sénac, Wencker, de la province ; MM. Ballion, de Saint-Petersbourg ; Genbiglietti, de Turin ; Kraatz, de Berlin ; de Kiesenwetter, de Bautzen ; Kirsch, de Dresde ; Olivier, de Bone ; Stierlin, de Schaffouse, etc., etc., qui m'ont fourni bon nombre d'espèces intéressantes.

Si mon travail a quelque valeur il le doit en grande partie à leurs bienveillantes communications (1).

Les *Balaninus* ne m'ont procuré que trois espèces nouvelles. J'en ai supprimé trois, se rapportant, comme variations, à celles déjà connues.

Je décris neuf *Anthonomus* nouveaux. Ce chiffre est considérable pour un si petit genre. Là aussi j'ai dû supprimer quatre ou cinq espèces faisant double emploi.

Enfin, il m'a paru utile de créer un genre nouveau pour une espèce mixte, placée d'abord par Schönherr parmi les *Anthonomus*, dont elle n'a pas les caractères essentiels, introduite ensuite sous un autre nom et avec beaucoup plus de raison par M. Gerstaecker parmi les *Bradybatus*, dont elle s'éloigne cependant par le faciès et plusieurs caractères assez tranchés, et enfin tout récemment décrite comme *Anthonomus* sous un troisième nom par M. Chevrolat. Cette divergence d'opinions m'a donné à penser que cet insecte trouverait une place plus naturelle dans un genre intermédiaire aux *Anthonomus* et aux *Bradybatus*.

(1) N. B. Je me propose de publier, par la suite, des suppléments aux monographies que j'aurai traitées. Je continuerai donc à recevoir volontiers les espèces intéressantes qu'on pourrait avoir à me communiquer, et surtout celles d'Algérie, du Caucase et de Syrie, qui m'ont presque totalement manqué. J'ai presque terminé actuellement un travail sur les *Magdalinus* et les *Rhynchites* d'Europe, et un autre sur les *Auletes* (ce dernier comprendra les espèces exotiques).

On remarquera peut-être que si je me suis assez étendu sur les caractères sexuels (à mon avis d'une grande valeur et comme la base de toute étude sur les Curculionides), je me suis montré beaucoup plus circonspect à l'égard de la synonymie. Mais si une nomenclature est inextricable, c'est assurément celle des *Anthonomus*. J'ai jugé plus sage, après m'être assuré du nom exact donné par l'auteur primitif et de la concordance avec Schönherr, de ne citer que les synonymies qui m'ont offert de sérieuses garanties. En acceptant et en reproduisant telles quelles toutes celles indiquées par cet auteur, je me serais fréquemment exposé à perpétuer de regrettables erreurs. Ainsi, pour ne parler que de l'*Anthonomus ulmi*, il est hors de doute pour moi que Schönherr a rapporté à son insecte la synonymie de quatre ou cinq autres espèces bien tranchées et confondues par lui en une seule, l'*Ant. ulmi* De Géer, le *pedicularius* Lin., le *rufus* (pro parte) et peut-être le *Chevroleti* Milhi, etc.

Rétablir entièrement et telle qu'elle doit être la synonymie m'a semblé, je l'avoue, chose peu praticable, en égard à la confusion qui existe, à la quantité de noms, à l'insuffisance des descriptions premières et à l'impossibilité où l'on est la plupart du temps de pouvoir consulter les vrais types des auteurs anciens.

J'espère que ce petit travail sera accueilli favorablement par les entomologistes et qu'il pourra jeter quelque lumière sur un des groupes les moins connus de la grande famille des Curculionides.

Mœurs et Métamorphoses.

BALANINUS.

Les mœurs et métamorphoses des *Balaninus* sont, comparativement à beaucoup d'autres genres de Curculionides, assez bien connues.

La larve du *B. glandium* et celle du *pellitus* se développent dans l'intérieur de différentes sortes de glands; celle du *nucum*, dans la noisette, etc.; celle du *cerasorum*, dans les noyaux du *Prunus spinosa*. Le *brassicæ* détermine une galle sur les feuilles du saule (de Heyden); le *pyrrhoceras*, sur celles du chêne. La plupart de ces larves et leurs transformations ont été étudiées avec plus ou moins de détails par un bon nombre d'auteurs,

parmi lesquels il faut citer Swammerdam, Roesel, De Géer, Herbst, Latreille, Ratzeburg, Bouché, Godard, etc.

Les insectes parfaits se rencontrent le plus habituellement sur les arbres ou arbustes qui ont nourri leurs larves. J'ai pris le *venosus*, le *villosus*, le *turbatus* et le *pellitus* sur le chêne, ce dernier quelquefois sur le hêtre, le *turbatus* parfois aussi sur des pommiers en fleurs, le *sericeus* sur le sapin, le *cerasorum* sur l'aune, le *brassicæ* et le *pyrrhoceras* sur plusieurs sortes d'arbustes. Le *rubidus*, d'après MM. Chevrolat et Brisout, se rencontre assez fréquemment aux environs de Paris sur le bouleau.

ANTHONOMUS.

Les larves de plusieurs espèces de ce genre ont également été publiées. Frisch, Lyonnet, Bouché, Kallat, Ratzeburg, Westwood, De Géer, etc., ont soulevé le voile du mystère sous lequel elles étaient cachées.

Ces larves se développent le plus souvent dans les boutons à fleurs de différentes Rosacées. Le *nitidirostris* et le *pruni* mihi s'attaquent aux fleurs du prunellier.

M. le docteur Aubé, dans une de ses lettres, me donne d'intéressants détails sur l'*Anthonomus cinctus*, qu'il a élevé plusieurs fois en assez grande quantité. Je les reproduis textuellement :

« C'est vers le 15 avril, un peu plus tôt, un peu plus tard, qu'il faut » s'occuper de cet insecte ; il s'agit de regarder les boutons à fleurs du » poirier. Ceux qui restent noirs et secs, lorsque les autres commencent » à se gonfler et à laisser voir que la végétation suit bien son cours, ren- » ferment presque tous une larve d'*Anthonomus*, et en les récoltant en » ce moment, un mois et demi environ après, l'insecte parfait sort du » bouton. Seulement il faut être attentif à ne pas les récolter trop tôt. » En outre, il faut se défier des Pinsons, Bouvreuils, etc., qui font à ces » larves une chasse assidue, ce qui les a fait accuser par les jardiniers, » mais bien à tort, de manger les boutons floraux, tandis qu'au contraire » ils débarrassent les arbres de petits ennemis acharnés. J'ai pris en un » seul jour et sur un seul poirier plus de deux cents larves de ce Curcu- » lionite, qui m'ont procuré environ soixante exemplaires de l'insecte » parfait. »

Les *Anthonomus*, comme cela a lieu chez les *Balaninus*, se rencontrent

la plupart du temps sur les arbustes dont les fleurs ont servi de berceau à leurs larves.

J'ai pris moi-même le *druparum* en grande abondance sur les fleurs du cerisier sauvage et aussi sur le prunier épineux. Le *pedicularius* est fort commun sur l'orme et sur l'aubépine; le *conspersus*, d'après M. Rey, se trouverait sur le saule marceau et, d'après M. de Heyden et d'autres entomologistes, sur le sorbier. J'ai trouvé le *pruni* et le *nitidirostris* sur le prunellier, le *Chevrolati* sur l'alizier, le *varians* (var. *melanocephalus*) sur les sapins, etc.

BRADYBATUS.

On ne sait rien sur les premiers états des espèces de ce genre, qui, quoique assez répandues, sont rares partout.

D'après l'observation de M. Chevrolat, pendant l'acte de la copulation le ♂ du *Bradybatus subfasciatus* appuie fortement son rostre contre l'écusson de la ♀.

PSEUDOMORPHUS miki. N. G.

L'espèce unique que renferme ce genre n'est pas très-répandue dans les collections, bien que son habitat soit assez étendu, et nous ne connaissons rien sur ses métamorphoses. MM. Bellier de la Chavignerie et Chevrolat l'ont trouvée abondamment en Espagne sur une sorte d'érable à petites feuilles. M. Chevrolat a observé que pendant l'accomplissement l'attitude de cet insecte rappelle bien plus celle des *Bradybatus* que celle des *Anthonomus*, dont il se rapproche davantage cependant par sa forme convexe.

Caractères sexuels.

Genre BALANINUS.

Les différences qui existent d'un sexe à l'autre chez les insectes de ce genre sont nombreuses et quelques-unes sont faciles à saisir. Elles varient,

du reste, un peu selon les divisions dans lesquelles les espèces se trouvent groupées.

Le rostre est toujours plus long, plus mince chez la ♀ que chez le ♂. Cette différence est très-apparente chez le *B. Elephas*, le *B. Reichi*, le *B. turbatus*, le *B. nucum*, le *B. villosus*; elle l'est moins chez le *pellitus*, le *venosus*, le *cerasorum*; enfin elle est moins sensible encore chez le *B. rubidus* et le *pyrrhoceras*. Cet organe est toujours plus épais, plus pubescent et plus ponctué-strié à la base chez le ♂, plus visiblement renflé vers l'insertion des antennes.

Les antennes sont toujours insérées à la même distance de la base du rostre ♂; seulement, comme chez les ♀, la partie inférieure est plus prolongée; elles se trouvent situées, par rapport à la longueur totale, à peu près vers le tiers chez ce dernier sexe et vers la moitié chez le ♂. Généralement les articles sont plus courts et plus épais chez le ♂. Cette différence est très-évidente chez le *B. turbatus*, bien moins chez le *B. nucum*.

Chez la ♀ les élytres recouvrent davantage le pygidium. Ce segment est plus ou moins à découvert et d'une manière plus complète aux espèces de la première division (*B. Elephas*, *venosus*, etc.). Tous les *Balaninus* proprement dits ont le pygidium des ♂ recouvert d'une pubescence plus longue, plus dense, formant une sorte de faisceau à l'extrémité et remontant assez notablement et subanguleusement sur la partie supérieure; celui des ♀ est pubescent seulement vers l'extrémité: cette pubescence, lorsqu'elle remonte un peu plus haut, ne formant guère qu'une bordure sur la partie supérieure du segment.

Le bord postérieur du cinquième segment abdominal et le rebord inférieur du pygidium s'unissent ensemble différemment suivant les sexes et parfois aussi suivant les espèces.

Chez le *B. Elephas* ♂, par exemple, le bord du cinquième anneau ventral est échancré en arc et le rebord inférieur du pygidium présente une échancrure en sens inverse. Ils forment ensemble, de cette manière, quand les deux segments sont un peu écartés, une ouverture transversale subelliptique.

Chez le *B. Elephas* ♀ le cinquième segment est un peu relevé et subarrondi au sommet; le rebord postérieur est entaillé dans son milieu en angle bien marqué, formant ainsi entre eux, quand les deux anneaux sont disjoints, un orifice très-large.

Chez les *Balanobius*, surtout ♀, les deux segments s'unissent plus tronquément ensemble (si je puis m'exprimer ainsi).

Enfin, une fossette plus ou moins marquée existe à l'extrémité du cin-

quième segment des *Balaninus* de la première division. Tantôt ce caractère est commun aux deux sexes, et, dans ce cas, paraît moins prononcé chez la ♀; tantôt il n'est apparent que chez le ♂. Cette impression se retrouve dans la deuxième division (*Balanobius*) et elle est même plus profonde, en occupant la majeure partie de la longueur du segment. Là ce caractère paraît propre aux ♂; cependant le *B. crux* fait exception. La fossette chez cet insecte est très-visible dans les deux sexes. Les espèces de ce groupe, bien qu'ayant le pygidium plus couvert par les élytres, l'ont cependant notablement plus découvert chez le ♂ que chez l'autre sexe. Le *B. ochreatus* ♂ l'a presque vertical, comme certains *Anthonomus* ♂. Le ♂ de ce *Balaninus* et le ♂ du *brassicæ* ont, en outre, une fossette oblongue bien accusée sur le pygidium, fossette qui se réduit chez la ♀ à une simple impression.

Les ♂ ont toujours le premier segment abdominal et souvent une portion du métasternum plus ou moins déprimés ou même encavés; les ♀ ont ces mêmes parties plus ou moins convexes, ainsi que les segments abdominaux postérieurs.

Contrairement à ce qui a lieu dans d'autres groupes de Curculionites, les cuisses des deux sexes sont exactement dentées de même. Les tibias seuls m'ont semblé légèrement plus coudés à leur base (♂).

ANTHONOMUS.

Les caractères sexuels des *Anthonomus* sont moins nombreux et plus constants d'une espèce à l'autre.

Le ♂ a le rostre plus court, plus épais, plus strié-punctué, plus terne généralement; mais ces différences sont loin d'être aussi marquées que pour les *Balaninus*. Les antennes se trouvent aussi, et tout naturellement, insérées plus ou moins près de l'extrémité du rostre, selon le plus ou moins de prolongement de cette partie.

La différence principale consiste dans la jonction du cinquième segment abdominal avec le pygidium.

Chez le ♂, dans la majeure partie des espèces, le cinquième segment est largement échancré, laissant ainsi à découvert en dessous le pygidium qui, lui-même, présente dans son milieu une échancrure à bord lisse formant parfois une sorte de bourrelet, et dirigée en sens opposé (*Anth. ulmi*, *cinctus*, etc.).

Chez la ♀ le cinquième segment est le plus souvent tronqué sur toute sa largeur ou peu profondément sinué dans son milieu externe.

Le petit groupe qui renferme les *Anthonomus varians*, *pubescens*, *pyrenæus*, etc., offre une particularité remarquable, dont il n'a pas été fait mention dans les auteurs. Le pygidium du ♂ est traversé longitudinalement par un sillon profond. Chez la ♀ ce sillon est réduit à une simple fossette. De plus, les tibias postérieurs du ♂ sont arqués vers leur base.

Les élytres recouvrent plus complètement l'abdomen des ♀. Lorsque l'insecte est mort, le pénis est souvent saillant au dehors.

BRADYBATUS.

Le rostre chez les insectes de ce genre diffère sensiblement d'un sexe à l'autre. Il est toujours plus court, plus épais, rugueux et strié chez le ♂, généralement lisse et cylindrique chez la ♀. Le *Creutzeri* seul fait exception à cette règle. Chez la femelle de cette espèce, le rostre, rugueux comme celui du ♂, n'est luisant que tout à fait à l'extrémité, qui est visiblement atténuée.

Les différences tirées de la forme du dernier segment abdominal et du pygidium, de la position des antennes, etc., sont analogues à celles qui existent dans le genre *Anthonomus*. Le rebord inférieur du pygidium ♂ qui, comme chez les *Balaninus* et les *Anthonomus*, semble à première vue former un petit segment anal supplémentaire, m'a paru constamment séparé du bord du cinquième segment par une ouverture plus étroite, moins profonde que chez les insectes de ces deux premiers genres.

PSEUDOMORPHUS.

La seule espèce connue de ce genre a, comme le *Bradybatus Creutzeri*, le rostre rugueux et terne dans les deux sexes. Cependant chez la ♀ il est un peu luisant dans sa deuxième moitié. Il est en outre atténué peu à peu et presque insensiblement vers l'extrémité.

Genre **BALANINUS**.

Quelques mots seulement sur la méthode que j'ai suivie pour le groupement des espèces. Le *B. Elephas* ouvre la marche et forme, avec le *B. Mastodon* et le *propinquus* mihi, une série à part. Viennent ensuite le *pellitus* (1), à rostre mince, peu épaissi à la base et à antennes également très-ténues, très-allongées; le *sericeus*, qui a la plus grande analogie de formes avec cette espèce; puis le *Reichei*, très-voisin des deux précédents par la forme générale, celle des antennes et des dents des cuisses, mais commençant une série à rostre sensiblement épaissi à la base; avec le *venosus*, qui le suit, commence un groupe d'espèces à dents des cuisses non triangulaires et se termine en même temps celui des *Balaninus* à corps plus ou moins convexe. Le *turbatus* ouvre la série des espèces plus ou moins déprimées sur le dos; le *nucum*, très-voisin du précédent, conduit assez naturellement au *villosus* (2), qui a avec lui quelque analogie pour

(1) C'est à tort que M. Jekel, dans son Essai d'une classification des *Balaninus*, a placé cet insecte à côté de l'*Elephas*, dans le groupe des espèces à élytres non cordiformes.

(2) Le *villosus*, que M. Jekel adjoint aux *cerasorum* et *rubidus*, dans un même petit groupe, en doit être isolé, à mon avis, en principe, à cause de la forme de son rostre, et former, à lui seul, une coupe à part, aussi éloignée des *Balaninus* à forte dent aux cuisses que de ceux dont le rostre est presque d'égale longueur et subcylindrique.

Nous avons donc ainsi, en suivant les coupes méthodiques que j'ai indiquées :

- | | | |
|----|---|--------------------|
| 1° | { | <i>Elephas.</i> |
| | | <i>propinquus.</i> |
| | } | <i>Mastodon.</i> |
| 2° | { | <i>pellitus.</i> |
| | | <i>sericeus.</i> |
| | } | <i>Reichei.</i> |
| 3° | | <i>venosus.</i> |
| 4° | { | <i>turbatus.</i> |
| | | <i>nucum.</i> |
| 5° | | <i>villosus.</i> |
| 6° | | <i>cerasorum.</i> |
| 7° | | <i>rubidus.</i> |

la forme du rostre. Avec cette espèce commencent les *Balaninus* à cuisses faiblement dentées; puis vient le *cerasorum* à cuisses également dentées et à côté duquel se range le *rubidus*, espèce très-voisine et dont les cuisses sont inermes.

Les espèces qui suivent appartiennent à la deuxième division de Schönherr. J'ai cru devoir placer en première ligne le *B. crux* qui, par sa forme large, s'unit assez bien au *rubidus*, puis le *B. ochreatus*, à élytres également tachées, et enfin le *brassicæ*, le *pyrrhoceras* et le *Trogodytes*, espèces sans taches sur les élytres et ayant entre elles les plus grands rapports.

Caractères du genre.

Voici les caractères attribués au genre *Balaninus* par Schönherr :

« Antennæ longæ, graciles; funiculo 7-articulato : articulis basalibus longiusculis, reliquis successive brevioribus, aut omnibus subobconicis, aut exterioribus nodosis; clava aut oblonga, acutiuscula, aut ovata.

» Rostrum longissimum, filiforme, maxime tenue, arcuatum.

» Oculi rotundati, depressi, magni.

» Thorax oblongus, subconicus, basi leviter bisinuatus, lateribus postice rotundatus.

» Scutellum rotundatum, elevatum.

» Elytra simul sumpta subcordata, basi introrsum conjunctim leviter emarginata, humeris subrotundatis; posterius valde angustata, apice singulatim rotundata.

» Pedes longiusculi; femora subtus sæpissime dentata; tibiæ rectæ, apice truncatæ, anteriores unco minutissimo armatæ.

» *Observ.* Corpus sæpissime breviter ovatum, squamosum alatum; aut mediæ aut minusculæ magnitudinis. »

Balaninus Germar, Mag., IV, p. 291. — Sch., Cureul. disp. Meth., p. 238, n° 137. — Latreille, Règne animal, p. 394. — Stephens, Brit. Ent., IV, p. 68, n° 299. — Lacordaire, Genera, VI, p. 574. — Jacq. Duval, Gen., IV, p. 45.

Rhynchanus Fabricius, Olivier, Gyllenhal; *Curculio* Linné, etc.

J'ajouterai à cette diagnose les développements suivants :

Corps presque en losange, revêtu d'une pubescence plus ou moins squamiforme, au moins dans les parties inférieures, plus dense d'ordinaire et plus compacte sous les bords latéraux du prothorax, ponctué en entier plus ou moins densément.

Antennes généralement plus longues que la tête et le rostre, coudées, composées de douze articles diminuant ordinairement de longueur à partir du deuxième; scape très-mince, brusquement renflé en crosse au sommet; massue visiblement articulée, tantôt oblongue et acuminée aux deux bouts, tantôt aiguë au sommet et arrondie à la base, tantôt enfin en ovale plus ou moins raccourci, à articles plus ou moins serrés, plus ou moins déliés.

Rostre très-variable de forme, de longueur et de courbure chez les individus d'une même espèce (parfois, chez le *B. turbatus*, le *villosus* et le *B. cerasorum* il est replié en dessous de manière à former les deux tiers d'un cercle complet), toujours plus ou moins épaissi à la base, plus ou moins renflé vers l'insertion des antennes et le plus souvent cylindrique après ce point jusqu'à l'extrémité, strié latéralement.

La tête, arrondie et convexe, présente le plus souvent sur le front une petite fossette linéaire où prend naissance une carène peu saillante qui se prolonge sur le rostre.

Yeux très-grands, déprimés, ovales, transversaux, un tant soit peu tronqués à leur partie interne, toujours séparés par un espace moindre que le diamètre de l'un d'eux.

Le prothorax subit, chez les individus d'une même espèce, des modifications de formes assez sensibles. Il est plus ou moins fortement et brusquement rétréci en avant, plus ou moins arrondi latéralement, plus ou moins allongé, mais toujours plus large que long, plus ou moins fortement bisinué à la base, avec un lobe médian parfois bien marqué, d'autres fois presque nul.

Écusson élevé, subarrondi, paraissant plus allongé qu'il ne l'est réellement par l'effet du duvet serré qui le recouvre et le dépasse un peu.

Élytres subéchancrées à leur base, à épaules plus ou moins anguleuses, élevées ou tombantes, variables de forme, tantôt plus, tantôt moins allongées, tantôt plus sensiblement (arcuement ou subrectilinéairement) rétrécies de la base au sommet, oblongues, cordiformes ou triangulaires, recouvrant à peine le pygidium dans les espèces de la première division (*Balaninus* proprement dits), le couvrant presque complètement chez celles de la deuxième division, au moins chez la ♀; à suture plus ou moins cristée inférieurement chez la plupart, cette crête en grande partie formée par des poils qui convergent en se redressant vers cet endroit.

Les hanches antérieures laissent au prosternum en avant un espace libre très-grand.

Pygidium à peu près glabre ou parsemé de poils extrêmement courts dans sa partie antéro-supérieure et revêtu inférieurement, sur une étendue variable, de soies ou de longs poils. Chez le *turbatus* et quelques autres espèces, quand il est entièrement mis à nu, on découvre de chaque côté, à sa partie antérieure, deux sortes de plaques jaunâtres formées par un duvet soyeux compacte extrêmement court, subarrondies, entre lesquelles on aperçoit un espace brillant affectant ordinairement la forme d'une sorte de losange. Le rebord inférieur de ce segment, emboîté sous le bord du dernier segment de l'abdomen, fait l'effet au premier abord d'un segment supplémentaire, beaucoup plus apparent chez le ♂.

Pieds forts, assez allongés, surtout les antérieurs; hanches antérieures contiguës, les intermédiaires non réunies, les postérieures encore plus écartées entre elles. Cuisses très-claviformes, plus ou moins échancrées à l'extrémité de leur côté interne, avec une dent plus ou moins marquée, ne manquant complètement que chez une seule espèce (*rubidus*). Tibias toujours plus minces à leur base, où ils sont d'ordinaire un peu coudés. Les postérieurs sont toujours plus ou moins sinueux sur leurs tranches, parfois un peu contournés en S. Les antérieurs sont plus allongés, plus déprimés et élargis au sommet, qui est tronqué et forme de chaque côté une dent saillante plus prononcée au bord interne. On remarque à l'extrémité de tous les tibias un petit ongle plus visible aux antérieurs. Tarses égalant en longueur plus de la moitié et souvent les deux tiers des tibias, les deux premiers articles dilatés en triangle allongé, le troisième cordiforme, entaillé largement au milieu d'un bout à l'autre, formant conséquemment deux lobes très-détachés, comme cela a lieu chez certaines espèces du sous-genre *Lachnæa*, le dernier article linéaire se terminant par deux ongles recourbés assez grands, visiblement bifides chez les espèces de la première division, suivant la juste observation de M. Jekel (Tentamenta Entomolog. Journ. of Entom., 1864, p. 265, en note), brièvement dentés à la base et non simples chez les autres.

Index specierum.

1^a Divisio (*Balaninus* proprement dits). Antennarum articuli tenues magis elongati, clava elongata oblonga, apice acuminata; pygidium apertum.

1. Elytra oblongo-elongata.

- A. Antennarum articuli tenuissimi; prothorax antice valde constrictus. 1. *Elephas*. 1.
- A'. Antennarum articuli breviores; prothorax antice vix constrictus (1). 2. *propinquus*. 2.
- II. Elytra plus minusve cordata
- A. Dens femorum posticorum maximus subtriangularis.
- B. Rostrum basi parum incrassatum.
- C. Elytra pilis squamiformibus griseis vel ferrugineis maculatim adspersa. 4. *pellitus*. 3.
- C'. Elytra pube brunnea subsericea vestita immaculata. 5. *sericeus*. 4.
- B'. Rostrum basi valde incrassatum. 6. *Reichwi*. 5.
- A'. Femorum dens posticorum magnus unciformis.
- B. Elytra convexa apice evidenter singulatim rotundata. 7. *glandium*. 6.
- B'. Elytra subplaniuscula, apice subtruncata.
- C. Antennæ simpliciter pubescentes funiculi articulis ultimis subelongatis. 8. *tesselatus*. 7.
- C'. Antennæ pilosissimæ funiculi articulis ultimis nodosis. 9. *nucum*. 8.
- A''. Femorum dens posticorum minimus spiniformis.
- B. Corpus niger cinereo vel flavido fasciatus aut variegatus. 10. *villosus*. 9.
- B'. Corpus ferrugineus, luteo-variegatus. 11. *ccrasorum*. 10.
- A'''. Dens femorum posticorum nullus. 12. *rubidus*. 11.

2^a DIVISIO (S.-G. *Balanobius* Jek.). Antennarum articuli breviores, ultimi transversi, clava ovata brevior. Pygidium ab elytris magis tectum.

I. Elytra ochraceo vel albido notata.

A. Elytra albido-cruciata. 13. *Crux*. 12.

(1) Vide etiam *B. Mastodon* Jek. mihi invisum.

- A'. Elytrorum sutura antice luteo squamosa 14. *ochraceus*. 13.
- II. Elytra immaculata.
- A. Elytra interstitiis planis, latis, apice minus attenuata,
antennæ brunneæ 15. *brassica*. 14.
- A'. Elytra interstitiis minus planis, vel subconvexis, angustioribus, apice magis attenuata, antennæ testaceæ.
- B. Prothorax sat erebre valde minus profunde punctatus.
16. *pyrrhoceras*. 15.
- B'. Prothorax punctis maximis profundissimis insculptus.
17. *Troglodytes*. 16.

1^{re} Division.

1. BALANINUS ELEPHAS Gyll. in Sch., III, p. 378, n° 5. — *Rhynchænus nicum*, var. Oliv., Ent., V, 83, p. 245, n° 502, tab. 5, fig. 47, b.

Oblongo elongatus, ferrugineo-brunneus; rostro, antennis pedibusque ferrugineis, dense griseo vel ferrugineo sat anguste squamosus; antennis tenuissimis, longissimis, articulis vulde elongatis, clava fusiformi; rostro tenui; elongatissimo ♀, multo minus elongato ♂, basi parum incrassato; prothorace lateribus parum ampliatis, immaculatis, apice valde constricto ibique transversim depresso; clytris oblongis a basi ad apicem curvatim attenuatis, apice singulatim rotundatis; striis tenuibus; femoribus dente valido subunciforme armatis, tibiis fere rectis sublinearibus.

Long. ♂ 12 mill. circiter, ♀ 13-15 mill. (cum rostro); lat. hum. fere 4 mill.

Oblong, très-allongé, d'un ferrugineux foncé, avec le rostre, les antennes et les pattes plus clairs, entièrement recouvert d'une pubescence assez courte, subsquamiforme, d'un jaune grisâtre ou d'un gris cendré, quelquefois mélangée de ces deux nuances. *Œux* grands. *Tête* très-arrondie, ayant sur le front une sorte de fossette ou espace linéaire dénudé donnant naissance à une carène longitudinale bien marquée, prolongée sur le tiers du rostre (♀). *Rostre* extrêmement long, presque lisse et brillant (♀); ponctué et strié latéralement à la base, bien plus court (♂), médiocre-

ment épaissi dans leur premier quart, plus ou moins courbé et seulement dans le dernier tiers. *Antennæ* très-grêles (surtout ♀); articles très-allongés; massue assez longue, acuminée aux deux bouts, revêtue d'un duvet blanchâtre et soyeux bien moins abondant sur les autres articles. *Prothorax* presque droit sur les côtés, un peu élargi cependant d'arrière en avant jusqu'aux deux tiers, puis arrondi à cet endroit et rétréci ensuite brusquement avant le sommet, où il est étranglé et déprimé transversalement de manière à faire paraître le bord antérieur un peu relevé; base bisinuée; sans taches formées par des poils. *Écusson* petit, assez étroit, entièrement caché par une épaisse pubescence. *Élytres* plus larges que la base du prothorax, convexes, allongées, à épaules élevées, à angle un peu arrondi, à calus saillant; oblongues, sensiblement rétrécies à l'extrémité. Intervalles très-plans, larges; stries fines, avec une série de poils squamiformes assez écartés au fond. *Cuisses* postérieures échancrées, à angle droit dans leur quart postérieur interne, armées d'une forte dent plus ou moins aiguë dirigée un peu obliquement en arrière. Cuisses des autres paires à dent moins marquée. Tous les *tibias* presque droits, assez étroits, un peu dilatés en dedans à l'extrémité, sans rétrécissement ni coude sensible à leur base; les antérieurs un peu épaissis sur leur tranche interne après la base, puis rétrécis légèrement et subanguleusement dilatés en dedans. *Tarses* égalant presque les deux tiers de la longueur des tibias.

Europe, surtout méridionale. Autriche, Francfort (coll. de Heyden); Turquie; France méridionale: Loudun. Perpignan (coll. Reiche et de Marseul), Montpellier, Nîmes, Béziers (coll. Javet), Tours (coll. Chevrolat), Hyères (coll. de Bonvouloir), Corse (coll. H. Deyrolle), etc., etc.

2. BALANINUS PROPINQUS ♀ Desbrochers des Loges.

Oblongo-clongatus, ferrugineus, grisco-squamosus; antennæ minus tenuibus, minus elongatis, articulis funiculi apice magis incrassatis, clava postice brevius attenuata; rostro crassiore, multo minus elongato, post medium curvato; prothorace lateribus subrecto, apice parum attenuato, vix constricto, haud depresso; elytris lateribus fere parallelis postice parum attenuatis; striis fere obsoletis; femoribus anticis et posticis dente mediocri parum acuto, intermediis, obsoletis, armatis; pedibus minus elongatis.

Long. cum rostro 13 mill. (long. rostri 5 mill.); lat. 3 2/3 mill.

Oblong-allongé, entièrement d'un ferrugineux clair avec les yeux noirs, l'extrémité des cuisses et des ongles noirâtre, recouvert d'une pubescence squamiforme d'un gris jaunâtre, courte, médiocrement dense. *Yeux* légèrement avancés sur le front, séparés dans leur milieu par un espace un peu plus large que chez le *B. Elephas* ♀ avec une strie fine au milieu. *Rostre* à peine plus long que la tête et le prothorax réunis, moins fin que chez le *B. Elephas* ♀, un peu plus épais et plus pubescent à sa base, sans stries longitudinales, arqué en dessous dès son milieu. *Antennes* minces, bien que visiblement moins ténues et moins allongées que dans la ♀ du précédent, analogues à celles du *B. Elephas* ♂, à articles plus visiblement épaissis au sommet et surtout à massue plus brièvement fusiforme, plus brusquement renflée en arrière. *Prothorax* un peu moins long que large, non visiblement arrondi latéralement, non rétréci à la base, droit jusqu'au milieu, peu fortement rétréci et sans étranglement ni dépression visible en avant. *Écusson* élevé, subarrondi. *Élytres* oblongues, deux fois aussi longues que le prothorax, sans convexité plus sensible en arrière, subparallèles dans leur première moitié, subarcuément et peu sensiblement rétrécies à partir de cet endroit; angle sutural petit; stries très-fines, presque superficielles, les externes paraissant même obsolètes. *Pattes* visiblement moins longues que chez le *B. Elephas*, à dents des cuisses bien moins saillantes et plus obtuses, les intermédiaires presque nulles, celle des postérieures dirigée un peu en arrière. Abdomen convexe.

Une seule ♀ de Constantinople, faisant partie de ma collection.

Cette espèce est très-voisine du *B. Elephas* ♂. Elle en diffère par les caractères suivants : yeux moins rapprochés, rostre plus long, très-cylindrique, non creusé de sillons à la base, très-lisse après le premier tiers ; massue des antennes plus large, moins atténuée aux deux bouts, plus distinctement articulée, le prothorax sans étranglement ni dépression antérieure, les élytres moins obliquement et moins sensiblement atténuées en arrière, à stries superficielles formées de points peu visibles, tandis qu'elles sont bien marquées dans toute leur étendue, quoique fines, chez le *Balaninus Elephas*. Le pygidium est un peu plus pubescent.

3. *BALANINUS MASTODON* Jekel, Tentam. Entom. (Journal of Entomol.), 1861, p. 268.

Oblongo-ellipticus, rufo-piceus, supra dense flavo-subochraceo, subtus albescenti squamosus; rostro longissimo, antennisque longis, parum tenui-

bus, rufis, thorace subtransverso, antice haud constricto, confertim punctato ruguloso; clytris tenuiter confertimque punctato-striatis, interstitiis transversim rugulosis; femoribus acute dentatis.

Long. corp. (rostro excluso) 9-10 mill., rostri ♀ 9-10 mill., ♂ 7-8 mill.; lat. hum. 3 4/5-4 mill.

Patria : Hispania. Mus. D. Bowering et Jekel.

Très-voisin du *B. Elephas*, mais beaucoup plus grand, plus court, relativement plus large et plus robuste et très-différent d'un sexe à l'autre. Tête de forme plus conique et moins convexe, marquée entre les deux yeux d'un sillon obsolète, ponctuée plus profondément. Antennes comparativement moins grêles, sans être pour cela plus courtes; articles du funicule un peu plus sensiblement renflés en massue à leur sommet, le premier de moitié plus long que le deuxième. Rostre conformé comme chez le *B. Elephas*, allongé comme chez cette espèce, mais notablement plus épais, un peu moins brusquement recourbé tout à fait à l'extrémité, plus ponctué à la base dans l'un et l'autre sexe, à carène de la base plus saillante, surtout chez le ♂, d'un roux foncé, avec une fine ponctuation au sommet. Prothorax plus large, subtransversal, bien moins rétréci et étranglé au sommet, sans dépression transversale, moins rétréci également à la base, ce qui rend les côtés moins arrondis, encore plus densément squameux, convexe, plus profondément et plus densément rugueux et granulé. Écusson ovale, assez élevé. Élytres offrant, prises ensemble, une échancrure moins marquée, plus sensiblement rétrécies de la base au sommet, plus coniques (se rapprochant davantage pour la forme de celles du *B. peltitus*, bien que plus allongées), moins planes antérieurement sur leur disque, moins élevées ensuite dans leur milieu, à stries plus profondes, crénelées-ponctuées, avec les intervalles couverts de rugosités transversales plus apparentes; pubescence des parties supérieures plus dense, formée de poils plus squamiformes, d'un jaune flave plus foncé, celle du dessous moins squamiforme, de couleur plus claire. Pattes d'un roux de poix, densément recouvertes de squamules grisâtres. (Ex Jekel, loc. cit.)

M. Jekel n'a pu malheureusement me communiquer cette espèce, qui ne fait plus partie de sa collection. A en juger par la description, elle doit être extrêmement voisine du *B. Elephas*, dont elle différerait surtout par la taille plus grande, les antennes et le rostre plus épais, la squamiosité plus dense, le prothorax plus transversal, bien moins rétréci au sommet.

4. BALANINUS PELLITUS Bohm. in. Sch., t. VII, p. 278, n° 8.

Balaninus hispanus Dej., Catal., p. 304.

Oblongò-oratus, niger, flavescens vel cinereo squamosus; rostro, antennis pedibusque ferrugineis; rostro tenui, elongato, parum arcuato, basi parum incrassato, parum punctato; prothorace lateribus plus minusve ampliato, antice valde attenuato constrictoque, pallide trimaculato; elytris subcordatis, convexis apice singulatim rotundatis, femoribus dente magno subtriangulavi armatis; tibiis posticis leviter bigeniculatim sinuatis.

Long. ♂ 11 mill., ♀ 12-13 mill. circ.; lat. hum. 3 1/2 mill.

Corps noir, entièrement recouvert de poils squamiformes de couleur très-variable, formant ordinairement des taches sur les élytres. *Front* finement sillonné. *Rostre* allongé, surtout chez la ♀, mince, d'un rouge jaunâtre clair, brun au bout, assez courbé à l'extrémité, un peu plus épais et pubescent à la base, finement caréné au milieu, strié latéralement, plus ou moins ponctué dans sa première moitié, lisse, à peine pointillé dans le reste de son étendue; *rostre* ♂ d'un tiers environ plus court, plus ponctué. *Antennes* rougeâtres, peu densément recouvertes d'une pubescence blanchâtre soyeuse, plus épaisse sur la massue, avec d'assez longs cils à l'extrémité des articles du funicule; massue allongée, acuminée aux deux bouts, à articles assez rapprochés. *Prothorax* plus ou moins arrondi latéralement, subtransversal, rétréci et étranglé vers le sommet, avec une dépression transversale; base bisinuée; bord antérieur subtronqué; deux taches latérales plus claires et une petite crête étroite au milieu, formée en grande partie par les poils relevés. *Élytres* de forme assez variable, tantôt triangulaires, tantôt cordiformes, à côtés plus courbes, à sommet plus ou moins atténué; échancrées à la base, prises ensemble, convexes sur le dos, saillantes aux épaules, qui sont élevées, émoussées à l'angle, à calus saillant; suture un peu relevée en arrière; stries fines, en partie voilées par la pubescence des intervalles, avec une série de poils squamiformes assez écartés dans le fond. *Cuisses* postérieures profondément entaillées à angle droit, à dent très-large subtriangulaire, non recourbée en crochet inférieurement, à côtés presque droits, l'externe très-légèrement sinuée avant la pointe extrême, égale au moins en longueur à l'épaisseur du reste de la cuisse en cet endroit; dent des autres paires un peu

moins grande, mais droite latéralement. *Tibias* postérieurs visiblement, bien que faiblement, contournés en S; ceux des autres paires plus droits.

Le ♂, outre le caractère tiré du pygidium, se distingue aisément de la ♀ par son rostre plus épais, plus court, plus ponctué et pubescent à la base, l'insertion des antennes, etc.

Cette espèce est facile à distinguer du *B. venosus*, avec lequel elle est constamment confondue, par la forme des dents des pattes, celle du rostre et des antennes.

Je dois à l'extrême obligeance de M. le docteur Aubé la communication du type même qui a servi à la description de l'auteur. Cet exemplaire est un peu immature, ce qui l'a rendu plus allongé, à pubescence plus pâle, moins squamiforme, plus touffue; d'où, sans doute, le nom de *pellitus*. Le *pellitus* se rapproche beaucoup plus du *venosus* que du *B. Elephas*, avec lequel l'auteur suédois le compare

Toute l'Europe. Aussi répandu que le *venosus*, mais moins commun. Erlangen, Francfort, Autriche (coll. de Heyden); Schaffouse (coll. Stierlin); Touraine, Vernon, Lille, Espagne (coll. Reiche); Melun, Genève, Fontainebleau (coll. Chevrolat); Apt, Marseille (coll. Abeille de Perrin); Allier (ma collection), etc.

5. BALANINUS SERICEUS ♀ Desbrochers des Loges.

Oblongo-ovatus, paululum latior, niger, aequaliter obscure-castaneo tomentosus; subtilis, pedibus partim, thoraceque basi et apice anguste dilutius; rostro antennisque tenuibus, prothorace concolori, lateribus ampliato, antice constricto, vitta laterali rix perspicua dilutiori, striis tenuibus, pilis serie squameis nullis, apice singulatim rotundatis; femoribus omnibus dente valido, posticis triangulari, armatis.

Long. ♀ 11-13 mill.; lat. hum. 3 1/2-3 2/3 mill.

Ovale-oblong, un peu plus large et plus convexe que le précédent, dont il est voisin pour la forme générale, mais bien distinct; noir, recouvert en dessus d'une pubescence non squamiforme d'un marron foncé, assez vilieuse, ayant une sorte de reflet soyeux mat, laissant apercevoir un peu la couleur des téguments; dessous d'un ferrugineux fauve beaucoup plus clair, ainsi qu'une partie des pattes, l'écusson, une étroite et vague bor-

dure aux bords antérieur et postérieur du prothorax et une faible tache à peine visible de chaque côté à la base de ce segment. *Rostre* et *antennes* d'un ferrugineux assez clair, conformés comme chez le *pellitus*. *Prothorax* un peu plus court, un peu plus large que chez cette espèce, un peu moins brusquement rétréci en avant, ce qui le fait paraître plus transversal. Pubescence formant dans son milieu une petite crête longitudinale concolore. *Élytres* analogues à celles du *pellitus*, à angles huméraux un peu moins émoussés, cristées dans leurs deux tiers inférieurs, sans taches, à stries fines, peu profondes, sans série de poils squamiformes au fond. Dent des cuisses à peu près comme celles du *pellitus*. Pattes conformées de même.

Cette espèce paraît fort rare. Je n'en ai eu entre les mains que deux exemplaires ♀ : l'un communiqué par M. Papin, qui l'avait recueilli à Arcachon sur une colline plantée de sapins, l'autre pris par moi-même, en mai, à Gannat, sur cette même espèce d'arbre. Je crois en avoir aperçu un troisième dans la collection de M. Chevrolat.

Le *B. sericeus* se distinguera facilement du *pellitus* par sa coloration particulière, sa pubescence d'un soyeux mal, non squamiforme, et par les stries de ses élytres.

6. BALANINUS REICHEI Desbrochers des Loges.

Oblongo-ovatus, niger, pilis omnino squamiformibus brunneo-ochraceoque partim variegatis, conspersus; rostro elongato, præsertim in femina, basi maxime incrassato rugoso striatoque; antennis tenuibus, clava elongatissima articulis separatis; thorace lateribus ampliato late denseque basi utrinque, et elytrorum basi anguste, pallide squameis, apice singulatim rotundatis; femoribus dente valido subtriangulari armatis, tibiis posticis bigeniculatim leviter sinuatis.

Long. ♂ 11-13 1/2 mill., ♀ 13-15 mill.; lat. hum. 3 1/2-4 mill.

Ovale-oblong, assez large, noir, revêtu entièrement de squamules plus larges que chez les autres espèces, d'un fauve plus ou moins foncé, entremêlé par places sur les élytres de ferrugineux jaunâtre. *Tête* avec une petite fossette linéaire sur le front. *Yeux* assez rapprochés, l'espace compris entre eux bien moins large que la base même du rostre. *Rostre* très-

allongé, surtout ♀, très-fortement épaissi à la base, qui est assez grossièrement sillonnée, carénée et ponctuée, avec une carène plus saillante à la partie supérieure, rentlé à l'insertion des antennes, courbé vers sa deuxième moitié. Chez le ♂ le rostre est rétréci peu à peu dans son premier tiers; chez la ♀ ce rétrécissement est brusque et a lieu vers le premier quart, qui est très-rugueux. Le reste est à peu près lisse et brillant. *Antennes* minces, à massue très-lâche, très-allongée. *Prothorax* de forme un peu variable, analogue à celui du *B. peltitus*, mais un peu plus étranglé en avant; dessous du segment entièrement recouvert de poils squamiformes larges et déprimés: de couleur plus claire, cette squamosité remontant sur les bords latéraux et formant de chaque côté une large plaque un peu arquée intérieurement, rétrécie en avant. Pubescence du milieu du disque se redressant pour y former une sorte de crête peu saillante. *Écusson* petit, squameux. *Élytres* conformées comme chez le *peltitus*, avec quelques petites taches squamiformes plus claires, analogues à celles du prothorax, surtout vers la base. Stries bien distinctes, indiquées en outre par une série de squamules peu nombreuses. *Pattes* assez allongées, surtout les antérieures. Toutes les cuisses armées d'une très-forte dent, celle des postérieures subtriangulaire, souvent crénelée sur sa tranche postéro-externe et à l'extrémité de laquelle prend naissance ordinairement une autre petite dent aiguë dirigée en arrière; échancrure des cuisses large et profonde, à angle droit. Tous les tibias élargis intérieurement après le premier tiers, les postérieurs légèrement contournés en S, les autres presque droits, peu sensiblement sinueux. Dessous entièrement recouvert d'une pubescence squamiforme de couleur uniforme plus claire, plus linéaire vers les parties abdominales.

Le rostre ♀ est beaucoup plus allongé que le rostre ♂.

J'ai vu une quinzaine d'exemplaires de cette espèce. Je l'ai dédiée à M. Reiche, dont tous les entomologistes apprécient les nombreux travaux. Elle paraît assez répandue dans certaines parties du sud de l'Europe et même en Asie. Turquie (coll. Reiche, Kraatz, de Heyden, Stierlin, Marquet); Smyrne (coll. Javet); Crimée (ma collection); Sicile.

L'exemplaire ♀ de la collection de M. Reiche est plus allongé, a les épaules plus effacées, les élytres conséquemment moins cordiformes, le prothorax moins brusquement rétréci en avant, le rostre un peu moins épais à la base. Je ne puis le considérer cependant que comme un exemplaire un peu modifié de la même espèce.

Le *Reichi* se distingue au premier coup d'œil à sa squamosité plus large et à la disposition de ses taches, à la forme du rostre bien plus

épaissi à la base et beaucoup plus long chez la ♀ que chez le ♂, enfin à la forme de la massue des antennes, dont les articles sont très-déliés. Le cinquième article est presque toujours un peu plus long que le précédent. La forme des dents des cuisses ne permet pas qu'on le confonde avec le *B. glandium*, qui a le rostre épaissi à la base.

7. *BALANINUS GLANDIUM* Marsham, Ent. Brit., t. I, 284 (1802) (*Curculio*), — *Balaninus vcnosus* Germar, Magas., IV, 294 (1821). — *Balaninus glandium* Steph., Brit. Ent., IV, p. 69, 2. — *Balaninus ferrugineus* Dej., Cat., p. 304.

Oblongo-ovatus, convexus, niger, antennis, rostro pedibusque plus minusve ferrugineis, dense squamosus, ferrugineo aut griseo brunneoque variegatus; rostro modice elongato, modice curvato, basi evidenter crassiore, pubescente, striato punctatoque; antennis minus elongatis, clava fusiformi; thorace subtransverso, lateribus a basi ad medium fere oblique rectis, dein subito attenuatis, trinotato, in medio carinato; elytris subcordatis, humeris elevatis, sutura postice cristata; femoribus dente unciniformi instructis, tibiis posticis parum bisinuatis.

Long. ♂ 6 1/2-10 mill., ♀ 8-12 mill.; lat. hum. 2 1/2-4 mill.

Ovale-oblong, noir, entièrement recouvert d'une pubescence squamiforme épaisse, variant du ferrugineux foncé au cendré blanchâtre, presque toujours mélangée sur les élytres de taches plus foncées. *Tête* à fossette linéaire peu distincte. *Yeux* anguleusement rapprochés en arrière sur le front. *Rostre* d'un rouge brunâtre, plus clair dans sa deuxième moitié, rembruni au sommet, assez court, peu courbé, bisinueusement épaissi à la base, qui est recouverte de courtes squamules sur un peu plus du tiers de la longueur, marqué au milieu de la ponctuation de plusieurs stries plus ou moins irrégulières, presque lisse et brillant dans le dernier tiers, ♂, dans la deuxième moitié, ♀. Le rostre du ♂ est plus court, bien plus épais dans toute son étendue, plus renflé à la hauteur des antennes. *Antennes* rougeâtres, à pubescence blanchâtre, soyeuse, médiocrement abondante, avec quelques poils plus raides à l'extrémité des articles du funicule; massue ovale oblongue, médiocrement allongée, subacuminée aux deux bouts, à articles serrés. *Prothorax* un peu plus large que long, presque droit latéralement, un peu oblique de la base au milieu, suban-

guleusement arrondi latéralement, fortement et brusquement rétréci après le deuxième tiers, le plus souvent sans étranglement proprement dit, marqué d'une crête saillante formée en grande partie par des poils relevés de couleur plus claire; outre cette ligne étroite, une autre tache de chaque côté, souvent peu apparente et s'étendant plus ou moins et sub-arcuément de la base en avant, tronquée au sommet, à peine bisinueuse à la base. *Écusson* suballongé, peu visiblement sillonné longitudinalement. *Élytres* cordiformes ou subtriangulaires, sensiblement atténuées vers l'extrémité, convexes, notablement plus larges (d'un tiers environ) que la base du prothorax; épaules élevées, à angles marqués mais arrondis, calus très-saillant, côtés curvilinéaires ou presque droits de la base au sommet, extrémités séparément arrondies, suture relevée en une crête bien marquée dans son premier tiers inférieur; stries fines, avec une série de poils espacés au fond; intervalles peu convexes, quatre fois plus larges que les stries; taches formant une bande plus ou moins distincte aux deux tiers. *Cuisses* échancrées non anguleusement vers les trois quarts inférieurs, de manière à former une dent aiguë en crochet, à pointe dirigée en dehors, celle des postérieures plus saillante, moins voilée par la villosité qui la couvre. *Tibias* des deux paires postérieures visiblement coudés tout à fait à la base, sensiblement contournés, surtout ceux de la dernière paire, les antérieurs un peu dilatés vers leur milieu interne. Dessous à pubescence un peu plus claire, un peu moins dense; une fossette bien marquée à l'extrémité de l'abdomen, ♂, très-obsolète, ♀.

Var. *B. cinereus*. Pubescence plus molle, d'un cendré plus ou moins clair, entremêlé de très-petites taches blanchâtres avec une bande transversale de même couleur vers les deux tiers postérieurs.

Toute l'Europe, pas rare. Alger.

La variété *cinereus* est beaucoup moins commune. Je l'ai reçue de M. H. Deyrolle, étiquetée de Lille; M. Cl. Rey me l'a envoyée venant de Lyon et de Morgon. Je l'ai vue dans la collection de M. de Heyden, indiquée comme provenant d'Allemagne, et M. Kraatz m'en a adressé un exemplaire sous le nom de *B. sulcirostris* inédit. On pourrait la prendre au premier abord pour une espèce particulière. C'est à cette variété que doit se rapporter bien certainement le véritable *B. glandium* de Marsham, réuni à tort par M. de Marseul, dans la dernière édition de son catalogue, au *B. nucum*. La phrase: « Scutellum et punctum utrinque ad latera » sterni sub elytrorum basi saturatius lucent, unde tripunctatus videtur » ne peut s'appliquer évidemment au *B. nucum*. Elle convient également,

il est vrai, au *B. pellitus*, mais il est hors de doute, pour moi, que le *pellitus* et le *glandium* (ou *venosus*) ont été constamment confondus par les auteurs anciens. Le *Curculio gulosus* de Fabricius pourrait bien aussi être la même espèce.

J'ai cru devoir adopter le nom de *glandium* Marsh., qui a l'antériorité.

Ce *Balaninus* se distingue aisément des autres espèces convexes par la forme des dents des cuisses, celle du rostre et des antennes.

8. *BALANINUS TESSELATUS* Fourcroy, Entom. Paris., t. I, p. 129. — *Balaninus turbatus* Gyll. in Sch., t. III, p. 383, n° 10. — Le Charançon damier Geoffroy, Ins., t. I, n° 43 (♂). — *B. nucum* plerumque auctor. (pro parte).

Oratus, curtior, subdepressus, niger, cum rostro, antennis pedibusque ferrugineis, pube squamosa, vel cinerea vel latericia vestitus; rostro elongatissimo curvatissimo tenuissimoque, basi vix punctulato (♀), fere dimidio curtior, minus curvato, crassiore, magis pubescente punctatoque (♂); antennis in more multo minus elongatis, posterioribus haud nodosis, clava ovata subfusiformi; prothorace a basi ad apicem fere sensim curvatim attenuato scutello albo; elytris subcordatis; femoribus apice angulatim incisis, cum dente postico subspiniiformi.

Long. ♂ 6-10 mill., ♀ 7 1/2-14 mill.; lat. hum. 2-4 mill.

Ovale assez court, noir, avec le rostre, les antennes et les pattes d'un ferrugineux plus ou moins foncé, recouvert d'une pubescence squamiforme courte, formant sur les élytres des taches alternativement ou brunes et cendrées ou brunes et d'un rouge brique. Tête légèrement impressionnée sur le front. Rostre assez court, ponctué et strié sur une grande étendue, épais, peu courbé (♂), de plus d'un tiers plus long, presque lisse, cylindrique très-courbé, ponctué seulement à la base, qui est médiocrement épaissie (♀); base plus ou moins pubescente. Antennes sensiblement moins longues et à articles bien moins allongés chez le ♂ que chez la ♀. Tous les articles du funicule évidemment plus longs que larges, non noueux; pubescence peu abondante, d'un soyeux blanchâtre, couchée le long des articles, avec quelques poils raides à leur extrémité; massue subfusiforme; moins allongée chez le ♂. Prothorax transversal, rétréci sub-

sinueusement de la base au sommet, peu arrondi d'ordinaire latéralement, sensiblement rétréci en avant, mais à peine étranglé, avec une faible dépression transversale; bord antérieur pas beaucoup plus large que la moitié de la base, sur le milieu une carène assez marquée; unicolore, subbisinueux, avec un lobe médian très-arrondi, très-pen marqué à la base, subtronqué au sommet. *Écusson* blanchâtre. *Élytres* subdéprimées, à peine plus larges à la base que le prothorax, presque droites dans le milieu de celle-ci, subtriangulaires ou cordiformes, égalant environ, en longueur, deux fois la hauteur du prothorax, très-rétrécies de la base au sommet, subtronquées obliquement au bout, formant ainsi par leur réunion un angle obtus très-ouvert à la suture. Stries assez fines, mais bien marquées, avec une série de poils plus ou moins écartés au fond; intervalles assez larges, plans, une dépression commune aux deux étuis à la base. Épaules obliques, à angles huméraux émoussés; calus médiocrement saillant. Suture élevée dans sa moitié inférieure. *Cuisses* souvent rembrunies à leur extrémité, les postérieures échancrées profondément, à angle un peu obtus, avec une petite dent subspiniiforme dirigée obliquement en dehors; cuisses antérieures et intermédiaires à échancrure un peu moins profonde et à dent un peu relevée. Tous les tibiais plus ou moins sinueux sur leurs tranches, les postérieurs plus courts, plus épais, très-légèrement coudés à leur base, surtout chez le ♂. *Dessous* à pubescence moins serrée au milieu, une petite fossette lisse et imponctuée avant l'extrémité du métasternum, réunie linéairement au bord postérieur de ce segment; une fossette marquée sur le cinquième segment abdominal, à bord ordinairement un peu relevé postérieurement et rendue plus visible par deux petites touffes latérales de poils blanchâtres.

Toute l'Europe, commun partout. Alger. Très-variable de forme, de taille et de coloration. Il se reconnaît aisément à la forme de son rostre et de ses antennes.

Cette espèce a dû nécessairement être connue depuis fort longtemps; mais elle semble avoir été confondue avec le *nucum* par presque tous les entomologistes. Des exemplaires à couleur cendrée et à pattes plus claires m'ont été communiqués par M. de Heyden comme étant le *tesselatus* de Ziegler (type); un autre exemplaire était inscrit également dans la collection de Ziegler sous le nom de *gulosus* Meg.; un troisième sous celui de *pallidus* Sturm.

9. *BALANINUS NUCUM* Linné, Faun. Suec., n° 616. — Syn. nat., I, II, p. 673, n° 59, etc. — Geoffroy, Ins., t. I, p. 296, Le Charançon trompette. — *Balaninus nucum* Fourcroy, Ent. Par., t. 1, 129. — Gyll., Ins. Suec., III, p. 201, 113. — Sch., Syn. Ins., t. III, p. 381, n° 9, *et multi alii*.

Ovatus, subdepressus, niger, grisco-viridescenti-squamosus, rostro, antennis pedibusque plus minusve brunnéis; rostro basi valde incrassato punctato, carinato, striato, subpubescente, supra basin crassiore, extrorsum nitido, dilutiore; antennis pilosissimis, articulis funiculi ultimis apice nodosis, clava basi rotundata; thorace antice valde attenuato, in medio carinato; elytris subcordatis; femoribus vir obtuse angulatim emarginatis, apice dente subspiniiformi armatis.

Long. ♂ 8-10 mill., ♀ 9 1/2-13 mill.; lat. hum. 2 3/4-4 mill.

Ovale assez court, subdéprimé en dessus, noir, avec les antennes, les pattes et le rostre d'un brun ferrugineux, ce dernier rougeâtre dans sa seconde moitié, squamosité d'un gris verdâtre, parsemé çà et là de petites taches plus claires, sur les élytres, se réunissant souvent un peu après le milieu, pour former une bande ondulée plus ou moins vague. *Rostre* très-épaissi à la base, caréné en dessus, strié et ponctué, un peu pubescent, plus ou moins longuement rugueux selon les sexes, renflé à la naissance des antennes, lisse à l'extrémité. *Antennes* médiocrement allongées, peu dissemblables d'un sexe à l'autre, bien plus épaisses que chez le *turbatus*, à articles 5, 6 et 7 noueux au sommet, à peine plus longs que larges, funicule revêtu d'une pubescence très-épaisse, relevée, assez grossière, à laquelle se mêlent, vers le sommet de chaque article, de longs cils raides; massue assez large, acuminée au bout, obtusément arrondie à la partie opposée, se détachant très-bien ainsi du funicule, à pubescence soyeuse avec quelques poils très-fins, dressés. *Prothorax* transversal, d'un tiers environ plus large que long, sans taches, finement caréné au milieu, arcuement rétréci de la base aux 3/4, légèrement arrondi latéralement, sensiblement rétréci, mais peu brusquement en avant, avec une dépression transversale peu marquée, subtronqué au sommet, base à peine bisinuée, à lobe médian très-arrondi et à peine visible. *Elytres* subdéprimées au milieu, impressionnées vers la base, subcordiformes, à épaules effacées, curvilinéairement rétrécies derrière l'épaule jusqu'à l'extrémité, où elles sont subtronquées obliquement séparément, formant ainsi un angle sutu-

ral très-ouvert; stries bien marquées, mais fines, avec une série de poils dans le fond. Intervalles assez larges, plans, suture faiblement élevée dans le dernier tiers. *Cuisses* plus claires au milieu, noirâtres au bout, armées d'une sorte de croc dont la pointe est dirigée un peu obliquement en dehors, cette pointe moins aiguë aux cuisses postérieures; *tibias* un peu plus allongés que chez le *turbatus*, ceux des deux premières paires presque droits, les postérieurs un peu bisinueux, tous très-légèrement coudés, tout à fait à la base, et un peu amincis en dedans (surtout chez le ♂), les postérieurs plus sensiblement; une faible fossette sur le 5^e segment abdominal.

Toute l'Europe. Alger. Batoum (coll. Reiche). Un peu moins commun que le *turbatus*, de couleur plus constante. Il se distingue aisément à la forte pubescence des antennes, dont les derniers articles, en outre, sont noueux et dont la massue est arrondie à la base.

10. *BALANINUS VILLOSUS* Fab., Syst. Entomol., I, p. 142, n° 218. — *Rhynchænus cordifer* Fourcroy, Entom. Paris., p. 132. — *Balaninus cerasorum* Oliv., Entom., V, 83, p. 224, n° 218. — *Balaninus tenuirostris* Steph., Brit. Ent., IV, p. 70, n° 4 (teste Chevrolat).

Ovatus, niger, supra parce, infra dense cinereo vel subluteco-pubescentis, antennis ferrugineis aut piceis, rostro modice curvato, parum elongato, basi late striolato ♂, multo elongatiore, magis cylindrico, nitido, vir basi subserie punctulato ♀; prothorace transverso, lateribus ampliato, apice constricto ibique transversim compresso, basi macula pilosa notato; elytris plerumque fascia postica albida notatis; femoribus dente mediocri armatis.

Long. ♂ 5-7 1/2 mill., ♀ 6 1/2-9 mill.; lat. hum. 1 1/2-2 2/3 mill.

Ovale, peu convexe, noir, parcimonieusement recouvert en dessus et densément en dessous de poils subsquamiformes, d'un cendré blanchâtre, passant parfois au jaunâtre, formant une tache longitudinale au-dessus de l'écusson, sur le prothorax, et une bande transversale, vers les deux tiers des élytres, qui sont, en outre, mouchetées de cette couleur. *Tête* à pubescence épaisse sur le front, celui-ci marqué d'une fossette, d'où sort une carène prolongée sur la base du rostre. *Rostre* noir, marqué de stries longitudinales irrégulières presque jusque vers les deux tiers ♂; avec quelques

points seulement, subsérielement disposés, et une carène supérieure peu saillante, lisse et brillant, moins épaissi à la base, subcylindrique et notablement plus allongé ♀; médiocrement courbé, renflé plus ou moins à l'insertion des antennes; vu de profil, il paraît atténué dans le dernier tiers, puis légèrement renflé au sommet. *Antennes* à pubescence rare avec de longs cils au sommet de chaque article du funicule, tantôt brunes, tantôt ferrugineuses avec la massue plus foncée : celle-ci ovale, peu allongée, arrondie à la base, subcarénée au sommet, à articles très-compactes. *Prothorax* transversal, plus ou moins arrondi latéralement, plus ou moins brusquement rétréci et étranglé vers le sommet, avec une dépression transversale qui fait quelquefois paraître le bord un peu relevé, base faiblement bisinuée. *Écusson* subarrondi, entièrement pubescent, sillonné longitudinalement et peu visiblement. *Élytres* peu convexes, subcordiformes, visiblement arrondies latéralement, sensiblement rétrécies vers le sommet, où elles sont séparément arrondies, ♂. et forment, chez la ♀, par leur réunion, un angle sutural obtus; parsemées de taches grisâtres ou jaunâtres avec une bande transversale postérieure de même couleur, manquant quelquefois entièrement, ces taches ne couvrant pas les stries. Celles-ci bien marquées, avec une série de poils au fond; intervalles à peine convexes, égalant deux fois, environ, la largeur des stries. *Cuisses* avec une échancrure médiocre et une petite dent bien visible, oblique. *Tibias* à peu près droits, plus larges à leur extrémité, ceux des deux paires postérieures assez visiblement coudés à leur base.

Toute l'Europe. Commun. Algérie. Les individus à large bande jaunâtre (coll. Chevrolat), et ceux sans bande transversale (coll. Javet, Sierra Nevada), sont plus rares que le type.

44. *BALANINUS CERASORUM* Herbst, Col., VI, p. 496, n° 157, tab. 73, fig. 9 (*Curculio*). — *Curculio cerasorum* Latr. Hist. Nat., XI, p. 149, 76. — *Balaninus cerasorum* Gyll., Ins. Suec., III, p. 204, n° 145. — Sch., III, p. 384. n° 41 = VII', p. 279, n° 14.

Ovatus, parum convexus, totus ferrugineus antennis, pedibus rostroque dilutioribus, hoc apice picco, supra pube aurea maculatis in elytris, infra pallidiore vestitus; rostro cylindrico, basi vix incrassato, vix punctulato, nitido, modice plerumque curvato; oculis approximatis, prothorace transverso, apice modice attenuato, parum constricto, obsolete carinato, elytris

cordatis subconvexis, parum elongatis, striis glabris, interstitiis latis, apice oblique separatim truncatis, femoribus obtuse subobsolete dentatis.

Long. ♂ 4 1/2-6 1/2, ♀ 5 2/3-8 mill.; lat. hum. 1 1/2-2 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, peu allongé, entièrement ferrugineux, avec le rostre, les antennes (surtout la massue) et les pattes plus clairs, couvert en dessus par places, et formant des taches sur les élytres, plus uniformément sur le prothorax, d'une pubescence squamiforme d'un jaune doré. *Tête* presque glabre, à ponctuation peu serrée, front avec un fin sillon et une bordure de poils au côté interne des yeux, qui sont assez rapprochés. *Rostre* à peine épaissi à la base, cylindrique dans presque toute sa longueur, médiocrement courbé (rarement d'une manière beaucoup plus sensible), dans sa seconde moitié seulement, faiblement ponctué, latéralement, jusque vers le milieu, très-brillant, noirâtre au bout, à peine un tiers plus long chez la ♀ que chez le ♂. *Antennes* à pubescence très-clair-semée; massue ovale, rétrécie aux deux extrémités. *Prothorax* transversal, plus large au sommet que la moitié de la base, ordinairement arrondi latéralement avant le milieu, quelquefois presque convexe (surtout ♂), une ligne élevée obsolète au milieu; subtronqué au sommet, visiblement bisinué à la base, avec le lobe médian peu saillant, arrondi. Pubescence plus dense de chaque côté de la base et au-dessus de l'écusson; celui-ci arrondi, blanchâtre. *Élytres* cordiformes, un peu curvilinéairement rétrécies, presque dès la base, subtronquées séparément au sommet à angle sutural très-ouvert, stries assez fines, glabres, les intervalles à peu près plans, trois fois environ aussi larges que les stries, suture à pubescence très-légèrement dressée. Les taches des élytres forment souvent, par leur réunion, surtout inférieurement, de vagues bandes ondées.

Cette espèce paraît répandue un peu partout en Europe. Elle est rare en France. Carinthie (coll. de Heyden); Carniole (coll. Stierlin); Autriche; Allemagne (coll. de Bonvouloir, de Marseul); Berlin (coll. Kraatz, Jekel, Javet, Perris); Suisse, Lyon (coll. H. Deyrolle); Amiens (coll. Javet, de Heyden); Basses-Alpes (coll. Mondon); Gannat (ma collection). J'ai trouvé ce *Balaninus* en assez grand nombre sur l'aune, au mois de juillet. M. de Heyden m'en a communiqué un exemplaire provenant de Sturm, et envoyé par cet entomologiste sous le nom de *esuriens* (Herbst).

12. *BALANINUS RUBIDUS* Gyll. (*Rhynchæmus*), Ins. Suec., III, p. 204, n° 145.
 — *Balaninus betulae* Steph., Brit. Ent., IV, p. 70, n° 5. — Schön., III, p. 384, n° 12. — *Balaninus rubidus* Dej., Cat., p. 304.

Oratus, parum convexus, cum capite, rostro, antennis, clytris, pedibus abdominisque parte ferrugineis, pube subviridescenti, in clytris sparsim, vestitus. Oculis minus approximatis, fronte foveolato, rostro crassiore brevior, fere aequali, ad basin supra elevatione dein lateribus vix constricto, levissimo; prothorace lateribus ampliato versus apicem constricto depressoque, linea media nulla; clytris ad apicem obtuse attenuatis ibique separatim rotundatis, striis profundis crenulatis, interstitiis sat angustis, pedibus inermibus.

Long. ♂ 4 1/2-5 1/2 circit.; lat. hum. 1 1/3-1 1/2 mill.

Ovale, ferrugineux, à l'exception du thorax et de la majeure partie des segments inférieurs qui sont noirs, recouvert presque uniformément en dessous et sur le prothorax d'une pubescence assez fine, d'un gris verdâtre, avec les cuisses à villosité peu abondante. *Tête* glabre, une étroite bordure de poils très-courts, disposés au fond d'une sorte de rainure ponctuée contournant le bord interne des yeux. Ceux-ci plus éloignés que chez le *cerasorum*; une fossette assez profonde sur le front. *Rostre* assez court, épais, paraissant un peu rétréci après la base même, peu différent de longueur dans les deux sexes, un peu renflé sur son arête supérieure, ce qui le fait paraître légèrement déprimé latéralement, très-lisse, brillant, très-faiblement ponctué latéralement vers la base; une strie latérale profonde, lisse; peu courbé, un peu rembruni à l'extrémité. *Antennes* assez fortes, à pubescence rare; massue ovale, peu allongée, d'un testacé clair, acuminée au sommet, subarrondie à la base. *Prothorax* transversal, arrondi latéralement avant le milieu, assez brusquement rétréci ensuite, subétranglé avec une dépression transversale sensible, villosité souvent un peu plus abondante latéralement, sans ligne élevée apparente dans son milieu, d'un tiers environ plus large que long, faiblement bisinué à la base avec le lobe médian à peine marqué. *Élytres* suboblongues, à peine cordiformes, peu notablement rétrécies à leur extrémité, où elles sont séparément arrondies très-obtusément, à épaules peu saillantes, mais indiquées, régulièrement arrondies latéralement, quelques poils un peu relevés vers

l'extrémité de la suture; stries assez larges et profondes, assez fortement ponctuées, subcrénelées; intervalles à peu près plans, égalant à peine deux fois la largeur des stries. La pubescence des élytres forme parfois aux deux tiers une sorte de bande transversale mal limitée. Échancrure des *cuisse*s obtusément arrondie, peu profonde, inerme; les tibias à peu près droits.

Le ♂ a le pygidium plus découvert, pubescent, et l'angle sutural des élytres plus marqué.

Presque toute l'Europe, peu commun. Hongrie (coll. Reiche); Francfort (coll. de Heyden); Allemagne boréale (coll. de Bonvouloir, Stierlin); Rhin, Berlin (coll. Kraatz, Javet); Paris (coll. Chevrolat, Reiche, H. Brisout de Barneville); Strasbourg (ma collection), etc.

Cette espèce est facile à distinguer du *B. cerasorum*, avec lequel elle est assez souvent confondue, par la couleur du corps et de la pubescence, la forme du rostre, de la massue, des antennes, des pattes, qui sont che-nues, etc.

2^e Division.

13. *BALANINUS CRUX* (*Rhynchamus*) Fabricius, Syst. El., II, p. 455, n° 87.
— *Curculio crux* Fabr., Genera Ins. Mantissa, p. 225. — *Curculio salicis* Panz. Faun. Germ., XVIII, n° 45. — Linn., Syst. Nat. Gmelin, 4, IV, p. 1749, n° 136. — Charançon du saule, Walek. Faun. Paris., p. 243, n° 18, etc.

Breviter ovatus, ater, supra sparsim tenui fusco tomentosus, infra dense nigro vel sublutco squamosus; rostro basi striolato ♂: fere lavi, elongatior ♀, curvato; occipite impunctato; prothorace rix transverso squamulis nigris 3-notato, lateribus rotundato; elytris apice parum attenuatis ibique separatim rotundatis, in medio nigro-cruciatis, striis haud crenatis, intervallis subplanis, pedibus plus minusve ferrugineis dense minutissimo instructis.

Long. ♂ 2 1/2 -3 2/3, ♀ 3-4 1/2 mill.; lat. hum. 2/3-1 1/2 mill.

Brièvement ovale, d'un beau noir mat, avec une pubescence brunâtre peu visible, recouvert en dessus d'une squamosité épaisse blanche, quelquefois jaunâtre, avec les pattes et les antennes d'un ferrugineux plus ou

moins foncé. *Tête* serré-ponctuée en avant, presque imponctuée en arrière, avec une fossette bien marquée derrière les yeux, souvent cachée par une pubescence blanchâtre qui s'étend, de ce point, sur la base du rostre. *Rostre* finement striolé-ponctué à la base ♂, presque entièrement lisse ♀, de $1/3$ environ plus long, plus cylindrique, plus mince chez ce dernier sexe; courbé; la courbure, chez le ♂, forme un léger coude au milieu, lequel est suivi, le plus souvent, en dessous, d'un petit étranglement. *Antennes* à articles peu allongés. *Prothorax* subconvexe, d'ordinaire à peine plus large que long, et sensiblement rétréci antérieurement, un tant soit peu à la base, arrondi latéralement, base légèrement bisinuée, de chaque côté une tache squamiforme blanchâtre ou jaunâtre légèrement arquée vers le bord antérieur, d'étendue variable, avec une autre, souvent peu marquée, au milieu. *Écusson* arrondi, entièrement squamiforme. *Élytres* brièvement ovales, d'un quart environ plus longues que larges, modérément atténuées de la base au sommet, qui est obtus; un peu relevées au bout, derrière le calus, subarrondies séparément à leur extrémité, à épaules élevées, bien marquées, à peine arrondies, à calus saillant, peu courbées latéralement; stries assez marquées, non crénelées, intervalles subconvexes égalant environ en largeur deux fois celle des stries. Sur la base des intervalles, une squamosité analogue à celle du prothorax, s'étendant plus ou moins inférieurement, surtout sur le 4^e intervalle (le 5^e, en comptant l'espace juxtasutural), celui-ci entièrement recouvert d'une squamosité semblable jusqu'au delà du milieu, unie à une bande transversale parallèlement formée de taches disposées sur les intervalles. *Pattes* d'un brun de poix ou d'un ferrugineux foncé, à duvet peu serré. Cuisses à peine échancrées, armées d'une très-petite dent; tibias antérieurs sinueux sur leurs tranches, les intermédiaires élargis de la base au sommet, les postérieurs visiblement contournés; un ongle bien visible à l'extrémité de tous les tibias; squamosité du dessous du corps compacte sur les parties latérales thoraciques, moins dense au milieu, une fossette profonde sur le 5^e segment de l'abdomen.

Var. A. Squamosité du dessous réunie ou à peu près réunie à celle de la bande latérale du disque. C'est le véritable *Balaninus crucifer* Fusch, dont M. Kraatz a bien voulu me communiquer des types. J'en ai trouvé d'autres également dans les collections de MM. Chevrolat, Javel, de Bonvouloir, de Heyden. — Tyrol. Bautzen.

Je n'ai pas vu le type du *B. rheticus* du même auteur; mais il n'est pas douteux pour moi, d'après la description, que ce ne soit aussi une modification du *B. crux*, espèce, du reste, aussi variable de taille, de forme et de coloration.

Var. *B.* Couleur foncière entièrement d'un ferrugineux plus ou moins clair.

Toute l'Europe. Alger ; assez commun.

14. *BALANINUS OCHREATUS* Fahræus in Sch., VII^e, p. 288, n° 29. — Dejean, Catal., p. 304. — *Balaninus rufosignatus* Chevrolat in Guérin, Mag. de Zool., 1855, 108.

Breviter ovatus, niger, infra, utrinque in thoracis basi et in sutura usque in medio, dense flavo vel flavescenti squamosus, in elytrorum intervallis, pube tenui brevissima grisea, biseriatus; rostro curtior crassior, basi multistriato, rix nitido, lateribus in tertiu parte attenuato ♂, toto fere lævi, multo longiore, nitidissimo cylindrico curvatiore ♀; antennis piceis nonnunquam ferrugineis; prothorace lateribus basi recto, dein angulatim attenuato; elytris subcordatis apice perspicue attenuatis; femoribus evidenter emarginatis, tenuissime dentatis.

Long. ♂ 2 1/2-3 1/2, ♀ 3-4 mill.; lat, hum. 2/3-1 1/3 mill.

Forme générale du précédent, d'ordinaire un peu moins large, d'un noir paraissant gris d'ardoise par l'effet de la pubescence grisâtre très-courte dont il est parsemé. *Tête* et *rostre* conformés à peu près comme chez le *B. crux*; une petite fossette en arrière des yeux. *Antennes* d'un brun parfois ferrugineux sur tout le scape, avec de petits poils blancs à l'extrémité des articles du funicule; massue ovale, courte, épaisse, obtusément acuminée aux deux bouts. *Prothorax* rétréci à la base, obliquement-rectilinéairement, élargi ensuite jusque vers le milieu, puis rétréci assez brusquement, mais sans étranglement proprement dit, paraissant ainsi subanguleusement arrondi latéralement, un peu plus large que long, de un tiers, à peine moins large au sommet qu'à la base, qui est légèrement bisinuée; à pubescence fine, blanchâtre, clair-semée sur le disque, avec deux taches latérales formées par une squamosité épaisse, le plus souvent d'un beau jaune, parfois presque blanchâtre, qui ne sont que le prolongement de la squamosité couvrant la partie inférieure; au milieu, une ligne obso-lète formée par la pubescence blanchâtre du fond, de chaque côté de laquelle le prothorax paraît un peu déprimé. *Écusson* petit, arrondi, entièrement squamiforme. *Élytres* subcordiformes ou subtriangulaires, notablement rétrécies en arrière, un peu déprimées antérieurement, convexes sur

le dos, sensiblement échancrées à la base, prises ensemble ; à épaules très-saillantes, élevées, calus saillant ; à stries très-marquées, à points bien visibles, peu rapprochés ; à intervalles plans, rugueux, marqués de deux séries de petits poils très-courts, blanchâtres, ne cachant pas la couleur du fond ; subtronquées obliquement au sommet, avec un angle sutural à peine marqué, un peu relevées après le calus ; 1^{re} moitié de la suture densément squamiforme. *Pattes* assez allongées, médiocrement pubescentes, une échancrure notable, arrondie, à toutes les cuisses, celle des postérieures plus profonde, avec une très-petite dent aiguë. Tous les tibias à peu près droits, anguleusement élargis à leur extrémité. Tout le *dessous* recouvert, à l'exception de l'abdomen, d'une squamosité très-compacte, d'un jaune plus ou moins foncé ; abdomen à pubescence plus grosse que celle des élytres.

♂ Une fossette bien marquée sur le 5^e segment abdominal, une sorte de sillon longitudinal bien visible sur le pygidium.

♀ Pas de fossette sur le 5^e segment de l'abdomen, une dépression vague sur le pygidium.

Midi de la France (Abeille de Perrin, Ancey, Reiche, de Bonvouloir) ; Basses-Alpes, assez commun (ma collection) ; Andalousie (Reiche) ; etc.

15. *BALANINUS BRASSICÆ* Fab. Sys. El., II, p. 483, n° 211. — *Balaninus salicivorus* Gyll., Ins. Suec., III, p. 206, n° 116. (*Rhynchænus*) — *Balaninus brassicæ* Gyll., in Sch. Syn. Inst., t. III, p. 389, n° 20, etc.

Breviter ovatus, niger, infra dense albido-squamosus, supra tenuiter, in clytris biscriatim, griseo pilosus ; occipite impunctato ; rostro basi evidentius striolato, post antennis lateribus attenuato subtilusque constricto ♂ ; *longiore, tenuiore, cylindrico, basi fere impunctato* ♀ ; *antennis brunnis, scapo plerumque dilutiore, clava breviter ovata, haud nitida ; prothorace rix transverso, lateribus modice ampliatis ; clytris latis, subquadratis apice obtuse rotundatis ; striis subcrenulatis ; intervallis latis rugosis subseriè punctatis ; femoribus apice evidenter emarginatis, tenuiter dentatis ; tibiis in medio infra subincrassatis.*

Long. ♂ 2 1/2-3 1/2, ♀ 3-4 mill. ; lat. hum. 2/3-1 1/3 mill.

En ovale court et large, noir, recouvert en dessous d'une épaisse squa-

mosité blanchâtre, en dessus d'une pubescence grisâtre, fine et courte, peu abondante, disposée bisérialement sur les intervalles des élytres. *Tête* à ponctuation peu serrée, presque nulle en arrière, une impression ou une sorte de carène lisse, obsolète sur le front. *Rostre* visiblement striolé-ponctué, un peu épaissi à la hauteur des antennes, légèrement atténué ensuite, et comme étranglé en dessous, quelquefois un peu rougeâtre au bout, ♂; sensiblement plus allongé, plus mince, plus cylindrique, à peine et très-finement striolé seulement à la base, très-brillant sur presque toute sa surface ♀. *Antennes* d'un brun de poix, avec le scape ordinairement plus clair, peu pubescentes; massue ovale, peu allongée, obtusément subacuminée aux deux extrémités. *Prothorax* un peu moins long que large, un peu rétréci à la base, modérément, parfois subanguleusement arrondi latéralement, rétréci antérieurement, sans étranglement sensible, bord antérieur d'un quart environ moins large que la base, celle-ci à peine bisinuée; pubescence ordinairement un peu plus touffue sur le milieu du disque et sur les côtés. *Élytres* à peine plus longues que larges, presque carrées, atténuées obtusément au bout, où elles sont à peine séparément arrondies, et forment, par leur réunion, un angle sutural très-ouvert, subconvexes, surtout en arrière, à épaules élevées et calus saillant; stries bien marquées, à points assez écartés les crénelant un peu, glabres au fond; intervalles larges, mesurant un peu moins de trois fois la largeur des stries, rugueux et ponctués subsérialement, surtout extérieurement. Toutes les *cuisse*s visiblement, arcuement échancrées; les deux paires postérieures plus profondément, avec une dent petite, mais visible; *tibias* à peu près droits, très-légèrement dilatés, et cependant, vers leur milieu interne, un ongle visible à leur extrémité.

♂ Une fossette large et profonde sur le 5^e segment abdominal, une autre oblongue, longitudinale, bien marquée sur le pygidium, qui est convexe.

♀ Pas d'impression sur le 5^e segment, une impression vague sur le pygidium, qui paraît ainsi faiblement concave.

Toute l'Europe. Algérie. Un peu moins commun que le suivant.

16 BALANINUS PYRRHOCERAS Marsham, Ent Brit., p. 288, 149, ♂ (*Curculio*). — *Rhynchænus pyrrhoceras* Gyll., Ins. Suec., IV, p. 589, n° 116-117. — *Curculio brunneus* Marsh., Ent. Brit., p. 248, n° 29. — Gyll. in Sch., t. III, p. 390, n° 21, VII", p. 289, n° 31, etc.

Ovatus, subelongatus, niger, subtus dense albido-squamosus, supra tenuiter, in elytris biserialim, griseo-pilosus; capite minus profunde punctato; rostro basi et inter oculos dense albo-villoso, tenuiter punctulato striatoque, postice rubro ♂; fere lævi, paululum elongatiore nigro, apice sæpe, brunneo ♀; perspicue curvato; antennis pallide rufis, clava apice infuscata subnitida; prothorace via transverso subconico; elytris subcordatis, versus apicem evidenter attenuatis, striis profundis, intervallis angustioribus late rugosis, haud punctulatis; femoribus minus profunde emarginatis, obsolete dentatis; tibis anterioribus subrectis, cæteris a basi ad apicem incrassatis

Long. 1 2/3-3 1/2 mill.; lat. hum. 1/2-1 1/4 mill.

Ovale, assez allongé, noir, recouvert, en dessous, d'une squamosité blanchâtre, épaisse, laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen; en dessus, de poils fins et courts, grisâtres, assez fugitifs, bisérialement disposés sur les intervalles des élytres. *Antennes* d'un ferrugineux clair, avec les derniers articles de la massue d'un brun rougeâtre, peu pubescentes; celle-ci en ovale court et large, obtusément acuminée aux deux bouts, paraissant un peu luisante sous la pubescence. *Rostre* couvert, à la base, d'une pubescence blanche qui remonte sur le front, entre les yeux, strié et ponctué finement jusque vers l'insertion des antennes, brillant, lisse et d'un rougeâtre ordinairement assez clair dans sa seconde moitié, sensiblement courbé, subcylindrique ♂. Beaucoup moins pubescent, presque entièrement lisse, d'un noir brillant, souvent un peu moins foncé vers l'extrémité; à peine plus allongé ♀. *Prothorax* à peine plus large que long, un peu rétréci à la base, presque droit, en s'élargissant un peu obliquement jusque vers les deux tiers, rétréci presque rectilinéairement de ce point au sommet, sans étranglement sensible, à base très-légèrement bisinuée; couvert d'une villosité plus ou moins abondante, ce qui fait paraître la ponctuation plus ou moins forte. Cette ponctuation est, d'ailleurs, très-variable, selon les individus. *Élytres* à épaules élevées,

mais un peu arrondies à l'angle huméral, à calus saillant, assez notablement rétrécies vers l'extrémité. convexes sur le dos, en arrière, à stries très-bien marquées, glabres au fond; intervalles étroits, n'égalant pas tout à fait le double de la largeur des stries, subconvexes, En examinant l'insecte d'arrière en avant, on remarque, sur chacun d'eux, une série de gros points ou de dépressions peu profondes, obliquement enfoncées, assez semblables aux trous d'une râpe, laissant derrière eux une petite proéminence, ce qui fait paraître les élytres, en quelque sorte, écailleuses. *Pattes* plus minces que chez le *brassicæ*. Toutes les cuisses avec une échancrure marquée aux deux pattes antérieures, plus profondes aux postérieures, avec une très-petite dent obsolète. Tibias à peu près droits, ceux des deux paires postérieures plus ou moins élargis de la base au sommet; un petit ongle visible à l'extrémité. Squamosité du *dessous* laissant à découvert le milieu du 5^e segment abdominal; pygidium pubescent, paraissant un peu impressionné.

♂ Une fossette bien marquée sur le 5^e segment de l'abdomen.

♀ Pas de fossette apparente sur le 5^e segment.

Toute l'Europe. Asie. Afrique; très-commun. Madrid, Alger (coll. Reiche, Chevrolat); Tarsous (coll. Chevrolat).

Cette espèce est presque constamment mêlée dans les collections avec la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle a dû être confondue, le plus souvent, avec le *brassicæ* par les premiers auteurs. Elle est moins large, plus atténuée en arrière, le rostre diffère peu de longueur d'un sexe à l'autre, tandis que chez le *brassicæ* la différence est sensible, il est plus pubescent, et cette pubescence s'étend jusque derrière les yeux; il est plus finement ponctué et strié, l'étranglement de la partie inférieure est presque nulle; de plus, chez le mâle il est toujours plus ou moins rougeâtre clair dans sa seconde moitié; les antennes sont beaucoup plus claires, la massue est plus courte, un peu luisante, les intervalles des élytres, sensiblement plus étroits, sont tout autrement sculptés, les cuisses sont moins profondément échancrées et plus obsolètement dentées; enfin le pygidium n'a pas de fossette bien limitée.

17. *BALANINUS TROGLODYTES* Jekel, Tentam. Ent. (Journal of Entomology), 1861, p. 268.

Ovato-elongatus, minor, apice valde attenuatus, niger, infra dense albido-squamosus, supra parce, in elytrorum interstitiis biserialim, tenuiter, pilosus; antennis ferrugineis, rostro sat tenue, parum elongato, nigro ♀; apice rubro ♂; thorace grosse, profundissime punctato. Cæteris ut in B. pyrrhoceras.

Long. 1 2/3-2 mill.; lat. 1/2 circ. mill.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, et je ne vois, pour l'en distinguer, que la ponctuation du prothorax beaucoup plus grosse, beaucoup plus profonde, formée plutôt de fossettes subconfluentes que de points rapprochés. Le prothorax est un peu plus étroit, les élytres plutôt triangulaires que cordiformes, plus atténuées au sommet. Je n'ai pu examiner les pattes, l'unique exemplaire ♀ que M. Jekel a eu l'extrême obligeance de me communiquer étant collé. D'après cet auteur, le ♂ a le rostre rougeâtre comme cela a lieu chez le ♂ du *pyrrhoceras*.

Anatolie (coll. Jekel).

